



- Changer, c'est quoi ? Changer comment ?
- Intérimaires : abolir la norme du « jetable »
- Une reconnaissance des qualifications « low-cost »
- Du salaire de la peur au salaire socialisé : « Garantir le salaire à vie »
- Lettre au Président de la République

# *Lettre au Président de la République*

Monsieur le Président de la République

Vous avez mené votre campagne électorale sur la nécessité de « changement ». Pour notre part, nous avons relevé que le changement implique une transformation des sociétés, donc de profondes modifications dans les rapports au travail.

Vous avez exprimé, une fois élu, votre besoin de rencontre avec les Français afin de prendre en compte leurs exigences, leurs espérances et leurs inquiétudes. Alors voici notre quotidien.

**« Tristesse, désarroi, perte des repères, colère et révolte parfois, détresse et dépression aussi..... »**

Derrière ces mots entendus sur le site de Cherbourg, ce sont des femmes et des hommes, tous travailleurs, qui souffrent de voir leur entreprise sombrer dans la désorganisation et le chaos, et leur outil de travail anéanti par leurs propres responsables !

En conséquence ce sont parfois des soirées gâchées, des nuits troublées, des couples brisés, des espoirs de vie meilleure envolés, la santé détériorée.

**« Profits, actionnaires, compétitivité, polyvalence, réorganisation, externalisation, CDD, intérim, coût du travail..... »**

Derrière ces mots entendus sur le site de Cherbourg, ce sont des femmes et des hommes, tous hauts-dirigeants, qui se sentent supérieurs à leurs semblables au point de les mépriser pour s'accaparer la plus grosse part du fruit du labeur de tous leurs employés.

En conséquence, cela s'est traduit par des négociations « peau de chagrin » : gel des salaires des PMAD, investissements à minima, dégradation des conditions de travail...Alors que les profits sont records et le carnet de commandes débordant !

**« Transmission des savoirs, Collectifs de travail, reconnaissance des qualifications, équité hommes-femmes, conscience professionnelle, embauche des jeunes, promotion sociale..... »**

Derrière ces mots entendus sur le site de Cherbourg, se dessine la volonté de femmes et d'hommes à trouver un prolongement heureux à la belle histoire de Cent ans de sous-marins à Cherbourg.

Des femmes, des hommes, leurs familles, voisins et amis qui seraient fiers de voir, entre autres, aboutir sans encombre un projet aussi ambitieux que celui du sous-marin type BARRACUDA.

Cependant, à l'image du programme ASTUTE britannique, les mêmes causes produiront les mêmes effets si l'on ne fait rien : pertes des savoir-faire, désorganisation, logiciels défectueux avec pour conséquence un sous-marin qui aurait pu ne pas rentrer au port!

## **« Changement, ré-industrialisation, redressement de la France, rétablissement de la justice, redonner un espoir aux nouvelles générations, une France qui fasse entendre sa voix dans le monde ».....**

Derrière ces mots, le programme électoral d'un homme, vous, qui avez suscité l'intérêt des citoyens grâce auxquels vous avez accédé à la Présidence du pays.

### **Nous voulons ici vous prendre au mot:**

- nous désirons effectivement "le rétablissement de la justice" entre femmes et hommes: "à travail égal, salaire égal",
- nous désirons "redonner espoir aux nouvelles générations" par des embauches en CDI accompagnées de transmission des savoirs.

Monsieur le Président de la République, comment voulez vous "faire entendre la voix de la France" au travers de la vitrine que représente la Marine Nationale, si vous laissez sombrer cent années d'accumulation de savoirs en construction navale dans des mains avides de profits immédiats.

Il est encore temps, pour l'actionnaire majoritaire qu'est l'Etat français, d'inverser la vapeur et de donner un nouveau cap au navire DCNS, tant de femmes et d'hommes attendent ce "changement" et sont prêts à l'accompagner pour peu qu'on leur accorde la reconnaissance.

### **Ce que nous attendons du changement**

La privatisation a montré comment la logique du profit a entraîné DCNS, en quelques années, dans une spirale où les fabrications de la navale militaire, que nous exécutons couramment semblent devenir aujourd'hui impossibles !

Alors, oui, les personnels attendent un changement radical, obligatoire et intelligent pour ne pas disparaître.

Toutes ces femmes et tous ces hommes vous demandent de prendre toutes vos responsabilités pour retrouver le chemin des évolutions techniques en priorisant le travail bien fait.

En reprenant vos propres termes lors de votre campagne électorale, nous réclamons le respect et la considération envers ceux qui, par leur travail, leur ingéniosité, font la renommée de nos établissements.

Les reconnaître en leur attribuant les moyens matériels nécessaires et adaptés pour travailler, en assurant la transmission des connaissances par des embauches, en les gratifiant des qualifications correspondant à leur savoir-faire, en reversant sur leur salaire la part qui leur est due, en arrêtant de les infantiliser, de les culpabiliser, permettrait d'affirmer que les choses ont enfin changé.

Monsieur le Président, vous qui voulez être un « Président normal », alors intervenez pour que nous puissions travailler normalement !

Même si la coutume fait que ce sont toujours les employeurs qui sont valorisés pour les résultats des entreprises qu'ils dirigent, vous et nous, savons bien que ce sont les salariés qui fabriquent et que sans eux, rien ne serait possible.

Alors puisque vous dites être proche du peuple, donc près des personnels de DCNS, soyez à nos côtés en tant qu'employeur précurseur du changement tant attendu.

Espérant ne pas avoir abusé de votre temps, et sachant que tout ce qui sera amélioré dans notre sens pourra être aussi utile à votre popularité, recevez Monsieur Le Président de la République nos plus sincères salutations.

**Le Peuple français a suivi en majorité votre appel ;  
A votre tour, ENTENDEZ NOUS!**

A Cherbourg, le 25 octobre 2012

Cette lettre faisant partie intégrante des cinq séries de tracts rédigés par la CGT, ceux-ci seront joints à l'envoi de ce courrier.